

Et fières des honneurs de la publicité,
Affichent hautement leur impudicité.
L'éclat des diamans, ornemens adultères,
Embellit de Laïs les charmes mercenaires.
D'un rubis précieux son front étincelant
Efface du soleil le disque éblouissant.
Sur son sein effronté l'émeraude serpente ;
Elle parle ; à sa voix, la France obéissante
Vote un nouvel impôt pour parer ses atours ;
Le peuple est trop heureux de payer ses amours.
Bientôt, pour satisfaire à sa folle dépense,
Laïs trafiquera de sa toute-puissance ;
Elle tiendra chez elle un bureau de faveurs ;
Le crime deviendra l'échelle des honneurs.

Mais un nouveau spectacle a frappé nos regards.
La France a vu pâlir le flambeau des beaux-arts ;
Des genres confondus l'assemblage grotesque
Unit grossièrement le sublime au burlesque ;
Aux règles du bon goût l'on n'est plus asservi ;
Le plus extravagant est le plus applaudi,
Et du faux bel-esprit la bizarre manie,
Dans ses nobles élans comprime le génie.
Muse, sur leurs tombeaux pleurons les grands talens :
Le théâtre a perdu ses plus beaux ornemens.
Les grands hommes sont morts, et *Chénier* les remplace.
Fénélon m'affadit ; Timoléon me glace ;
J'aimerois Charles neuf, si, dans son chancelier,
Au lieu de l'Hôpital, je ne trouvois Chénier (*) ;

(*) *Chénier* fait parler ses héros sur le théâtre, comme
No. 12. 1799.